

LE CHARME DISCRET DES ATTITUDES

Willem Doise, Alain Clémence & Fabio Lorenzi-Cioldi

Université de Genève, Suisse

Dans le film "Le charme discret de la bourgeoisie" Bunuel met en scène des convives qui se préparent à plusieurs reprises pour de somptueux repas, mais à cause d'une multitude de circonstances la célébration du repas en commun n'a jamais lieu. D'une certaine manière c'est à une telle mise en scène que Colin Fraser procède quand il recommande d'étudier les représentations sociales (RS) comme des ensembles organisés d'attitudes largement diffusées, tout en regrettant apparemment que cela n'a pas encore été fait. Nous sommes à la fois d'accord et pas d'accord avec lui.

L'accord avec des réserves porte d'abord sur la conception programmatique et théorique développée par notre collègue de Cambridge. Nous pensons avec lui que des croyances largement diffusées dans une population constituent un objet d'étude important pour ceux ou celles qui s'intéressent aux RS. Toute une école, à laquelle notre collègue ne se réfère pas, celle initiée par Flament (1982) et Abric (1984), postule précisément qu'une caractéristique importante des RS est qu'elles possèdent un noyau central, c'est-à-dire un ensemble de croyances consensuelles qui seraient indispensables, à leurs yeux, pour pouvoir les considérer comme des RS. Pourtant, nous émettons des réserves à l'égard d'une telle conception: une étude des RS doit aussi rendre compte de la manière dont elles varient chez les individus. Ces variations ne se font pas au hasard, elles sont régies par des principes organisateurs, dont l'analyse constitue une phase indispensable des études sur les RS (Doise, Clémence, Lorenzi-Cioldi, 1993) tout comme nous paraît indispensable l'étude de l'ancrage de ces variations dans des expériences sociales spécifiques, dans d'autres conceptions, attitudes ou valeurs auxquelles adhèrent les individus (Doise, 1992). Sans doute il s'agit là de cet aspect organisationnel ou structural sur lequel insiste aussi Colin Fraser, mais notre conception implique bien que l'étude des liens systématiques des variations interindividuelles est une des voies d'accès importantes à l'organisation des RS.

Par rapport au problème évoqué des représentations sociales individualisées, voire de couple, nous réservons aussi notre accord. A l'instar de Moscovici (1961), l'un de nous (Doise 1993) a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité d'étudier les représentations sociales comme des systèmes d'organisations cognitives individuelles modulés par les dynamiques d'un méta-système de régulations sociales. Dans la mesure où des individus occupent des positions spécifiques dans ce méta-système on peut effectivement envisager la possibilité d'étudier les représentations qui leur sont propres comme des représentations sociales. Et ce n'est pas seulement le pape ou la reine d'Angleterre, pour reprendre des exemples déjà donnés lors du colloque organisé par Fraser et Gaskell, qui occupent des positions spécifiques dans des systèmes de régulations sociales. Pour être plus précis, on peut faire l'hypothèse que la conception claire des Fraser au sujet de leurs vacances est une variante ou une modulation spécifique de représentations plus diffuses. Mettre à jour les processus psychosociaux qui les ont menés à cette variation ne revient pas nécessairement à "vider de sens" ou à "trivialiser" la notion

de représentation sociale. Au contraire de telles variations font partie de l'essence même des RS et leur étude peut relever d'une analyse scientifique de portée générale.

L'une des critiques que Colin Fraser adresse aux études effectuées dans le domaine des RS est qu'elles n'ont pas mis à jour des représentations sociales vraiment consensuelles. Nous ne voudrions pas discuter de cette affirmation en tant que constat de fait. Dans le livre déjà cité nous montrons aussi comment des stéréotypes, habituellement considérés comme exprimant un consensus chez les membres d'un groupe, sont loin de constituer un ensemble d'opinions homogènes. Ce sont les résultats mêmes de l'une des plus célèbres études sur les stéréotypes (Katz et Braly, 1933) qui le montrent. En fait dès le début des recherches sur les RS, Moscovici (1961) décrit des rapports de communication spécifiques, la propagande, la propagation et la diffusion qui sont à l'origine de trois formes de représentations: les stéréotypes, les attitudes et les opinions. Les deux dernières modalités de représentations ne sont nullement consensuelles.

Les recherches sur les convictions largement diffusées sont importantes et c'est certainement un aspect de l'étude des RS qui n'a pas été complètement délaissé, notamment par les chercheurs déjà signalés de l'école d'Aix (voir Abric, 1994). Nous nous y intéressons aussi mais dans un cadre théorique différent, en étudiant par exemple les représentations de la masculinité et de la féminité (Lorenzi-Cioldi, 1994), de la solidarité (Clémence, 1994) ou des droits de l'homme (Clémence, Doise, De Rosa, Gonzalez, à paraître; Doise, Herrera, à paraître). Dans ce contexte citons également l'ensemble de recherches italiennes sur les représentations sociales de la maladie mentale (Bellelli, 1994).

Pour conclure, l'invitation à étudier les RS comme des ensembles organisés d'attitudes largement diffusées nous intéresse vivement. Sur plusieurs points importants nous sommes en plein accord avec Colin Fraser. Nous pensons que cela ressort très clairement de notre livre sur l'étude quantitative des représentations sociales dont le but est précisément d'articuler l'étude du savoir commun avec celle des organisations et des ancrages des prises de positions individuelles au travers desquelles les représentations se manifestent.

Références

- Abric, J. C. (1984). A theoretical and experimental approach to the study of social representations in a situation of interaction. In R. Farr and S. Moscovici (Eds), *Social representations*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Abric, J. C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Bellelli, G. (1994). *L'altra malattia: come la società si rappresenta la malattia mentale*. Napoli, Liguori.
- Clémence, A. (1994). *Solidarités sociales en Suisse*. Lausanne, Réalités Sociales.
- Clémence, A., Doise, W., de Rosa, A. S., Gonzalez, L. (à paraître). *La représentation sociale des droits de l'homme: Une recherche internationale sur l'étendue et les limites de l'universalité*.
- Doise, W. (1992) L'ancrage dans les études sur les représentations sociales. *Bulletin de Psychologie*, 45, 405, 189-195.
- Doise, W. (1993). Debating social representations. In: G. M. Breakwell, D. V. Canter (Eds) *Empirical Approaches to Social Representations*. Oxford, Clarendon Press, 157-170.

- Doise, W., Clémence, A., Lorenzi-Cioldi, F. (1993). *The Quantitative Analysis of Social Representations*. Hemel Hempstead, Harvester Wheatsheaf.
- Doise, W., Herrera, M. (à paraître). Déclaration universelle et représentations sociales des droits de l'homme: une étude à Genève.
- Flament, C. (1982) Du biais d'équilibre structural à la représentation du groupe. In J. P. Codol and J. P. Leyens (Eds), *Cognitive analysis of social behavior*. The Hague, Martinus Nijhoff.
- Katz, D., Braly, K. W. (1933). Racial stereotypes of 100 college students. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 28, 280-290.
- Lorenzi-Cioldi F. (1988), *Individus Dominants et Groupes Dominés. Images Masculines et Féminines*. Grenoble, Presses Universitaires.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: Presses Universitaires de France, (2^{ème} édition, 1976).